

SEJOUR – BENEVOLAT EN ARGENTINE DE VIRGINIE ET LAURA avec Sœurs Adriana et Carolina à Obera.

Jour 1 : Nous sommes arrivées ce matin à l'aéroport après plus de 36 heures de voyage. Une grande première pour nous ! Sœur Carolina et sœur Adriana nous attendaient avec beaucoup de chaleur. La première surprise était la taille de l'aéroport de Posadas (tout petit) seulement un bâtiment. Parce que nous n'y reviendrons pas, elles nous ont fait visiter la ville en voiture et ont eu la gentillesse de nous payer un café et un encas traditionnel. Il y avait une fête des écoles et les enfants jouaient du tambour dans la ville. Le temps était beau avec un peu de vent. Nous avons parcouru les premières routes sur le retour et avons découvert un tout autre paysage : de grands arbres qui veulent toucher le ciel, des routes goudronnées aux bords en terre rouge, des petites maisons d'artisans à différents endroits pour vendre l'artisanat, des panneaux de signalisation jaune comme on peut les voir dans les films ! Laura est tombée de fatigue dans la voiture. Les sœurs nous ont préparé un repas typique avec de la viande de vache : colite de cuodril. C'était trop bon ! Nous avons aussi goûté un sirop de plantes et une des liqueurs que fabriquent les sœurs, ainsi qu'un fruit orange qui pousse dans leur jardin : Nispero. Sœur Carolina et sœur Adriana nous ont ensuite proposé de faire une sieste pendant deux heures. Nous souhaitions prier avec elle à 19h. Elles ont tenté tant bien que mal de nous réveiller mais la fatigue était trop importante et nous avons dormi jusqu'à ce matin.

Virginie



Jour 2 : Ce matin, après le petit déjeuner, nous avons beaucoup parlé de la situation politique de l'Argentine. Nous avons eu de vifs échanges. Sœur Carolina est partie travailler. Je me suis concentrée sur le logo pour les liqueurs des sœurs tandis que Laura a expliqué à Adriana comment utiliser Instagram pour promouvoir son travail sur la laine. Laura m'a ensuite rejoint sur la composition du logo. Puis, sur Carolina est revenue et nous avons mangé. Cette fois, nous avons découvert une sorte de patate frite qui est en fait une racine de la famille des patates. C'était très bon !

En participant à faire la vaisselle, nous nous sommes rendus compte combien nous étions riches en France de vivre dans tout ce confort qui est le nôtre. Ici, l'eau n'est pas potable, ni même chauffée. Nous la

faisons chauffer dans une bouilloire et rinçons à l'eau froide. Pour la douche c'est un système électrique. On ouvre une vanne pour faire venir l'eau à moitié du cumulus, nous fermons la vanne, nous activons le disjoncteur pour chauffer l'eau (10 minutes), ensuite on le ferme pour ne pas s'électrocuter et on ouvre la vanne de la douche. Deux fils d'eau s'écoulent seulement. Par ailleurs, il y a des fissures un peu partout dans la maison et sur le sol, la maison penche terriblement et les sœurs ont peur qu'un jour cette dernière ne s'effondre. Elles souhaitent déménager mais les prix élevés à la fois en locatif comme en achat ne le permettent pas. L'après-midi, sœur Carolina nous a emmené à la maison des femmes à Obéra, c'est une de ses principales activités. Mauvaise nouvelle : la municipalité ne souhaite plus leur prêter la maison alors elles doivent déménager. Nous avons rencontré Milena (accompagnatrice des femmes victimes de violences) et les avons aidé à ranger tous leurs matériels et objets dans les cartons. Le soir, nous avons participé à une adoration avec sœur Adriana et sœur Carolina à l'oratoire de leur maison. Nous avons réfléchi sur le thème de la recherche et de la coïncidence. Les sœurs nous ont alors confié que notre venue était comme un cadeau de Dieu dans ce moment de grande douleur où elle perdent leur maison d'accueil et de réunion pour les femmes. Nous sommes heureuses qu'elles puissent nous voir comme une force

positive plutôt que comme des pierres dans un sac à dos qu'elles doivent porter quotidiennement en plus de leur travail. Nous nous sentons utiles.

Virginie



Jour 3 : Ce jeudi 29 août a été une journée particulièrement chargée par la diversité des missions effectuées. Nous nous sommes toujours 3 sur 21 mais le voyage est déjà en train de nous changer. Les effets sont immédiats pourtant nous avons conscience qu'il nous faut prendre du recul pour comprendre ce que nous vivons. Reprenons depuis le début. La journée a commencé à 8h. Nous sommes retournés une dernière fois à la " Casa de las mujeres" pour charger le camion de déménagement et déposer les affaires dans le nouveau lieu prêté par la mairie ainsi que chez différentes amies. C'est une page qui se tourne et nous pouvions ressentir l'émotion chez les sœurs. Virginie était à la fois fascinée et intoxiquée par le camion de déménagement. Les deux hommes qui le conduisaient étaient d'ailleurs très curieux de comprendre notre mission ici et on souhaité qu'on leur envoie nos vidéos. Puisque nous avons été très efficaces à 10h seulement nous étions revenues à la maison et

comme nous disposions d'un peu de temps avant le repas nous avons décidé de partir explorer la ville. Sur le chemin nous sommes rentrés dans plusieurs magasins dans l'idée d'acheter les ingrédients pour préparer un repas français aux sœurs. Virginie a été particulièrement surprise du prix de la bouteille de whisky au miel dans le magasin "Estrella". Elle était quatre fois moins cher que celle qu'elle avait achetée en Irlande. De retour à 12h30 Adriana était partie acheter le repas du midi chez un vendeur. C'était une sorte de hachis parmentier mais avec des œufs et du fromage. C'était succulent et un dessert nous avons eu un flan au caramel. Après ce repas bien consistant la sieste nous a appelée. Pendant ce temps de repos nous avons eu tendu notre linge, fait un "direct" sur le blog Facebook réserver le Airbnb pour préparer notre dernière semaine à Buenos Aires. La météo est un magnifique, soleil et 30 degrés, nous nous sommes changés pour aller à la rencontre de Camilla à 16h30 dans le quartier de San Miguel. Fais partie de la famille calvarienne la nécessité de l'aide de la "Casa de las mujeres". Pour y aller virginie a fait la pilote. Un moment à la fois inquiétant et drôle ! Ce n'est pas si facile de conduire en Argentine, surtout sur des routes pentues de 4x4 avec une camionnette Peugeot ! La route est impraticable à quelques mètres de la destination il lui a fallu faire un demi-tour périlleux mais qu'elle a très bien maîtrisé. Nous

avons beaucoup apprécié le temps d'échange avec camilla. Ton histoire touchante et sa force intérieure. Elle nous a fait faire le tour du quartier j'ai été choqué de voir des chevaux un peu partout en liberté et utiliser pour la construction des maisons. Nous avons vu des enfants laver leurs vêtements à même la rivière et des petites maisonnées de fortune. De retour à la maison à 18h30 nous avons rejoint Adriana qui terminait son atelier de tissage avec les femmes. Nous avons entrepris avec Virginie de préparer notre repas français : croque-monsieur et Madame avec des crêpes en dessert. Pendant la cuisson, Virginie est allée déposer Carolina à son cours de gym et Adriana est allée la rechercher. Après une bonne douche nous avons dégusté le repas qui a beaucoup plu aux sœurs. Nous avons échangé sur notre visite à Camilla mais ça n'était pas facile de poser des mots si rapidement. Les repas sont toujours interdéchange convivial et de rires. Nous avons donc clôturer la journée par le fou rire provoqué par la dégustation laborieuse des crêpes.

Laura

Jour 4 : Premier lever de soleil en direct. Il faisait bon. Cette journée a commencé difficilement : la fatigue, le poids de ce que l'on a vu hier, s'efforcer de comprendre et parler une langue qui n'est pas la nôtre, voir et assimiler toutes ces choses différentes, c'est largement épuisant ! À midi, nous étions attendus à une réunion avec les représentants de l'Église luthérienne et le superviseur de l'Église luthérienne de nebraska à Chicago, qui finance le projet "El encuentro nos transforma" pour les femmes. Chaque équipe de participants : la Iglesia Evangelica Luteriana Unida et les sœurs de NDC ont expliqué le but du projet et les missions et activités qu'elles y font. Fernanda a également donné un témoignage puisqu'elle fut victime et qu'elle fait maintenant partie de l'équipe du projet. Ensuite, sœur Adriana et soeur Carolina nous ont emmené au Parc des Nations qui réunit toutes les nations émigrantes à obera. Là-bas, nous y avons rencontré Gabriela et Augustin qui s'occupent de la maison française. Nous avons beaucoup parlé car je viens de Provence et qu'ils travaillent avec des enfants sur des danses françaises qu'ils danseront lors de la fête nationale des immigrants. Cette année, ils dansent le French Cancan et la farandole de Provence. Comme j'ai fait pour le Noël du Grand Couvent, nous avons beaucoup parlé des santons, des costumes, des musiques. Ensuite, j'ai suivi soeur Carolina à un cours de catéchisme familial. Sa présence a été demandée par la catéchiste pour expliquer sa vocation de religieuse. Les adultes étaient très curieux de comprendre ce que cela impliquait et les enfants ont adoré les activités qu'à préparé soeur Carolina. Ils m'ont offert du chocolat que j'ai partagé à Laura en rentrant. Et ils m'ont invité à la messe de dimanche. Nous sommes rentrées à 21h. J'ai beaucoup parlé avec sœur Adriana et sœur Carolina à propos de l'église, de la religion, et de la spiritualité. Il me semble qu'elles ont une façon de penser si différente de l'église française ! Elles croient en la spiritualité avant toute chose et elles suivent le modèle de Jésus et non celui des diocèses. Je suis rassurée d'avoir entendu cette façon de penser, elle est similaire à la mienne. Et si éloignée que je suis de la religion ces dernières années, je m'en rapproche un peu en étant ici.

Virginie

Jour 5 : Ce matin nous avons quartier libre avec Virginie alors nous avons décidé d'aller visiter le "jardin de los pajaros", que nous avons trouvé trop peu fréquenté. Nous étions seulement 4 visiteurs ce matin pour la modique somme de 1500 pesos pour entrer. C'est un vrai havre de paix au milieu de la ville, cela nous a apporté beaucoup de réconfort pour adoucir la pauvreté que nous percevons depuis les premiers jours ici. Sur le chemin nous avons beaucoup échangé sur le sentiment de culpabilité de d'illégitimité que je ressens à être ici et virginie a su trouver les mots justes pour me faire apprécier



pleinement les missions que nous réalisons ici. Après la visite du parc nous nous sommes dirigées vers l'avenue de la liberté pour visiter la cathédrale emblématique que nous avons trouvée très récente. Enfin nous avons fait quelques boutiques pour ramener quelques cadeaux à Carolina et Adriana afin de les remercier. Nous sommes rentrées dans une boutique de Maté dans laquelle Virginia a trouvé son bonheur. Pour le repas du midi c'est Carolina qui a cuisiné cette fois et qui nous a préparé un repas typique à base d'épinards et d'œufs.

Cette après-midi nous sommes allées à la rencontre de Catarina dans le quartier de "Asentamiento Malvinas". Aujourd'hui il faisait froid et sa maison de bois était très mal isolée, le vent s'engouffrait de toutes les ouvertures. Elle nous a expliquées ses conditions de travail difficiles dans les productions d'herbes de maté. Mais aussi le système de santé et d'arrêt maladie. Actuellement elle travaille en temps que femme de ménage pour des familles. Mais ce qui nous a le plus touché est une histoire qu'elle nous a racontée hors caméra. Récemment une de ses nièces âgée de 5 ou 6 ans à peine à subi une tentative d'enlèvement par une dame du Paraguay (se disant être vendeuse dans la rue) dans le cadre de la traite d'enfants. Heureusement ses cris ont alerté les voisins et ont fait fuir son agresseur. Ces personnes font face à une insécurité constante, mais disposent d'une force incroyable.

Pour terminer la journée, les sœurs nous ont emmené voir une pièce de théâtre et nous y avons croisé beaucoup de leurs connaissances. Dont une de leurs amies qui a pratiqué son français avec nous. Sur le chemin du retour nous avons acheté des empanadas et des glaces qui étaient délicieuses !

Laura

Jour 6 : Ce matin, nous avons dormi un moment. Ici en Argentine, le week end marche comme en France mais est beaucoup plus respecté. Alors les sœurs étaient formelles, elles voulaient qu'on se repose. Pendant que Laura s'occupait des vidéos avec Sr Carolina, j'écrivais différentes lettres pour les femmes que nous avons rencontrées, afin de les remercier. Je leur ai glissé un bijou de France qui selon moi, les représentait le mieux possible. C'est une façon de les remercier. Pendant ce temps là, Sr Adriana préparait un Asado (c'est une sorte de barbecue avec de la viande de vache et de cochon de très bonne qualité). Pendant toute la durée de ce séjour, les sœurs nous ont proposé des apéritifs avec et sans alcool, pour tester toutes les bonnes choses que l'on trouve dans la province de Misiones. J'ai adoré boire du vin rouge avec Sr Adriana.

L'après-midi, nous sommes allées dans un lieu collectif où il y a une Cascade, un chemin de rando pour se promener, de nombreuses tables avec barbecue, un lac avec des Pédalos, une piscine. C'était chouette de pouvoir respirer un peu l'air de la nature. Obéra est très citadine et très polluée aussi. Le soir, nous étions attendues à la messe où les enfants du caté m'ont invité vendredi soir. Cette messe était géniale. J'ai passé un bon moment. Il y avait beaucoup de joie dans l'église. Ceux qui nous ont reconnu sont venus nous saluer. Puis nous sommes rentrées et avons fait une adoration de fin de séjour. J'ai tenté de la mener tant bien que mal. Laura s'est occupée de la partie physique car elle aime beaucoup ça et je me suis occupée de la partie spirituelle. D'abord nous avons prié pour les femmes puisque c'est aussi pour cela que nous sommes venues, et ensuite nous avons évoqué un moment positif de la semaine et un moment négatif pour dire pardon. Nous avons offert nos cadeaux à Carolina et Adriana. Un bijou pour chacune pour représenter "la femme", un livre de cuisine en français pour Adriana avec un cahier pour traduire, et un coussin sur lequel il y a marqué "believe" pour Carolina pour qu'elle se rappelle de ne jamais cesser d'avoir espoir.



Virginia

Jour 7 : en ce lundi 2 septembre nous nous sommes levées assez tôt pour plier bagage et prendre la route direction les ruines de San ignacio. Une amie des sœurs nous y a conduit et Carolina nous a accompagnées. Nous avons donc dit au revoir à adriana en premier. Sur la route carolina nous a régalée avec des chipas encore chaudes. Ensuite à San ignacio carolina à voulu nous faire visiter la maison/musée d'un écrivain célèbre ici. Et nous nous sommes séparées devant l'entrée des ruines. Nous avons passé 2 heures à arpenter le site et à faire des photos nous avons beaucoup aimé. De plus la météo était avec nous il fait très beau aujourd'hui. Ensuite nous sommes allées dans une boutique souvenirs de la ville et nous avons trouvé un bon petit restaurant pour déjeuner ou nous avons déguster la milanaise. La bas nous avons été accosté par une française en vadrouille qui était trop contente de croiser enfin des gens parlant sa langue. Nous avons discuté un long moment puis nous avons pris la route vers le terminal de bus. Nous sommes actuellement en transit et prêtes à rencontrer les deux nouvelles sœurs de iguazu vers 20h. Ce temps de trajet nous permet de faire la transition en douceur entre la tristesse de quitter carolina et adriana et la hâte de rencontrer norma et Patricia qui apparemment nous ont prévu un programme bien chargé !!

Laura

Jour 8 : Laura s'est fait attaquer par un moustique cette nuit ! Elle a des boutons qui grattent, plein les mains. Ce matin, sœur Norma et sœur Patricia avaient prévu de nous faire visiter la ville de Puerto Iguazu. En premier lieu, nous nous sommes dirigées vers le musée de Marta Schwarz, la première femme médecin à Puerto Iguazu. Sa vie a été dédiée à la santé des gens. Nous avons beaucoup aimé ce premier musée. Ensuite nous avons traversé les rues marchandes. Norma était enchantée de me montrer les vinothèques ; elle et Adriana savent maintenant que j'adore le bon vin. Ensuite, nous sommes arrivées au musée des pionniers : les premiers habitants de



Puerto Iguazu. C'était difficile de bien comprendre les explications. De par la visite d'hier, on sait que les conquistadors sont venus s'implanter début 1600 chez les Guaranis, on sait aussi qu'ils sont partis un peu avant la guerre entre le Brésil, le Paraguay et l'Argentine. Et finalement, dans ce musée, on voit que le développement commence dans les années 50. On peut donc se dire que la première vie "normale" de réflexions au développement de la vie d'aujourd'hui a commencé début 1900. Les ponts qui relient les trois frontières datent de 1980. Tout juste avant notre naissance. Norma dit que la ville a 120 ans. Tout est très jeune ! Sur le chemin du retour, nous sommes passées par la cathédrale. Sœur patricia a été très émue de m'expliquer que la Vierge Marie représentée venait du rêve d'un sculpteur. La simplicité des formes et des couleurs lui rappelle la vierge noire de Rocamadour. Nous avons récité le "Je vous salue Marie" en français et en espagnol. Je crois que ça lui a fait du bien. Les sœurs nous ont ensuite emmené au restaurant. Nous devons aller à pied jusqu'au. Nous devons aller à pieds au point de vue des trois frontières, mais nous n'avions pas pris de chapeau et il faisait très chaud. J'ai donc demandé à ce que l'on passe par la maison pour s'équiper. Finalement, nous avons même pris un taxi. Arrivé au point de vue, Norma nous a expliqué que la fumée qui nous gâchait la vue était en fait la fumée des incendies du Paraguay. Pour saisir encore mieux l'histoire des trois frontières : Brésil, Paraguay et Argentine, les sœurs nous ont proposé de faire une croisière. C'était vraiment bien car il faisait très chaud et aller sur l'eau nous a donné beaucoup d'air frais. Le matin, dans la rue commerçante, nous avons croisé un pompier en train de remplir son camion ; alors je me suis avancée pour discuter. Il m'a invité à passer à la caserne. C'est ce que nous avons fait à la sortie de la croisière. Et devinez quoi ?! Les spécialistes du GRIMP étaient en train de s'entraîner. J'ai donc échangé avec eux et j'ai pu visiter la caserne. Ils m'ont dit avoir reçu une équipe française pour s'entraîner sur une



cascade il y a peu. Alors, je leur ai dit de nous rendre visite en France. Ensuite, nous avons fait quelques courses pour proposer un aligot lors de la fête de la famille calvarienne de Puerto Iguazu demain, et nous avons fait une adoration sur Rocamadour et ce qu'elle nous inspire. Pour moi : la force ; pour Laura : le courage ; pour Patricia : la simplicité ; et pour Norma : beaucoup d'émotions à travers sa guérison. Nous avons mangé avec Patricia pendant que Norma avait son cours de méditation, et ensuite, j'ai attendu Norma pour l'accompagner pendant son repas tandis que Patricia est parti garder la maison de ses amis. Une grande journée de tourisme avec beaucoup de chaleur, mais que nous avons apprécié et qui nous a fait du bien. Demain, nous commençons le travail pour Puerto Iguazu.

Virginie